

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 19 novembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 1 p. (195r, 196v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 19 novembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51987>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 novembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-

Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Pagliardini relative à la maison Sampson Low, qui lui demande le dépôt de son ouvrage *Le gouvernement* et d'en faire une distribution aux journaux. Godin pense que la distribution à la presse est une perte sèche. Il demande à Pagliardini ce qu'il a fait des exemplaires du livre qu'il a emportés. Il lui signale qu'il a déjà l'article du *Harper magazine* et qu'il n'a pas encore répondu à sa lettre du 7 octobre 1885. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret à Pagliardini, à ses sœurs et à Lucy Latter. Dans le post-scriptum, il indique que Marie Moret a écrit à Lucy Latter.

Notes

- Le 7 octobre 1885, Tito Pagliardini écrit à Godin pour le remercier de son hospitalité et lui expliquer qu'il a été accaparé par différentes affaires depuis son retour en Angleterre (Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0365).
- Le 18 août 1885, Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter (Guise, collections du Familistère : Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère, p. 19 [en ligne : <https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book>, consulté le 6 novembre 2023]).
- Le 17 novembre 1885, Tito Pagliardini écrit à Godin pour lui annoncer que la maison Sampson Low est prête à vendre *Le gouvernement*, lui signaler l'article du *Harper's magazine* sur le Familistère et l'informer que Lucy Latter fait de la propagande pour le Familistère auprès des Fröbelistes en Allemagne (Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0364).

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)
- [Sampson Low Company](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- Howland (Edward) « The Familistère at Guise, France », *Harper's magazine*, New York, t. 71, juin-novembre 1885, p. 912-918. [En ligne : <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31210015289307&seq=926&q1=Howland>, consulté le 2 novembre 2023]

Lieux cités [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification

le 27/09/2024

Guin Familistère
19th 9th 85

Mon bien cher Ami,
J'ai votre lettre du 17 et où
vous me parlez de la maison
Sampson Low, et je venais
de recevoir de cette même
maison une lettre me deman-
dant un dépôt de mon
ouvrage "Le Gouvernement"
et l'autorisation de faire
une distribution aux jour-
naux.

Je ne sais trop que faire
en cette circonstance, car
le plus souvent les distribu-

tions à la presse sont
tout simplement une
perte sèche des volumes
envoyés. Beaucoup de
libraires s'autorisent de
cela pour ne rien payer
des ouvrages qu'ils ont
reçus. Il faut pour
qu'une telle distribution
parte fruit soigner la
chose par soi-même
et c'est ce que je ne puis
faire en Angleterre.

Veuillez donc me dire
votre opinion et en même
temps ce que vous avez
fait du reste des volumes

M. Pagliardini.

que vous avez importés ?

— Vous possédez le Harper's Magazine avec le bel article dont vous parlez, merci de votre offre gracieuse de nous l'envoyer si nous ne l'eussions pas eu.

— J'ai bien reçu en son temps votre lettre du 7^e ^{sept} mais les travaux pressants m'avaient empêché de vous répondre.

Veuillez agréer, mon bien cher ami, pour vous, Mesdames vos sœurs et Miss Lucy

les meilleurs sentiments de Mad^e Marie et ceux de votre tout dévoué

ps. Mad^e Marie écrit par ce courrier à Miss Lucy envers qui elle était en retard aussi, par suite de travaux pressants.